

Espaces préhilbertiens réels (rappel MPSI)

Binyze Mohamed

MP 2025-2026

Sommaire

1	Produit scalaire, norme euclidienne	1
2	Orthogonalité	2
3	Espaces vectoriels euclidiens	3
4	Projection orthogonale sur un sev de dimension finie	4
5	Une sélection d'exercices	5

Dans ce chapitre et sauf mentionné, E désigne un \mathbb{R} -espace vectoriel.

1 Produit scalaire, norme euclidienne

Définition 1.1. produit scalaire, espace préhilbertien réel

On appelle **produit scalaire** sur E toute application $\varphi : E \times E \longrightarrow \mathbb{R}$ vérifiant¹ :

- | | |
|--|---|
| 1. φ bilinéaire : $\forall (x, y, z) \in E^3, \forall \lambda \in \mathbb{R},$
a. $\varphi(x + \lambda y, z) = \varphi(x, z) + \lambda \varphi(y, z).$
b. $\varphi(x, y + \lambda z) = \varphi(x, y) + \lambda \varphi(x, z).$ | 2. φ symétrique : $\forall (x, y) \in E^2, \varphi(x, y) = \varphi(y, x).$
3. φ positive : $\forall x \in E, \varphi(x, x) \geq 0.$
4. φ définie : $\forall x \in E, \varphi(x, x) = 0 \implies x = 0.$ |
|--|---|

On dit alors que le couple $(E, (\cdot | \cdot))$ est appelé un **espace préhilbertien réel**.

1. On dit qu'un produit scalaire est une **forme bilinéaire symétrique définie positive**.

Définition 1.2. norme euclidienne, distance euclidienne

1. On appelle **norme euclidienne** sur E l'application $\|\cdot\| : E \longrightarrow \mathbb{R}^+$ définie par $\forall x \in E, \|x\| = \sqrt{(x | x)}.$
2. On appelle **distance** séparant deux vecteurs x et y de E le réel $d(x, y) = \|x - y\|.$

Proposition 1.1. règles de calcul

Soit $(x, y) \in E^2.$

1. $\|x + y\|^2 = \|x\|^2 + 2(x | y) + \|y\|^2.$ | 2. $\|x - y\|^2 = \|x\|^2 - 2(x | y) + \|y\|^2.$ | 3. $(x - y | x + y) = \|x\|^2 - \|y\|^2.$

Proposition 1.2.**identités remarquables**

1. $\forall (x, y) \in E^2, \|x + y\|^2 + \|x - y\|^2 = 2(\|x\|^2 + \|y\|^2)$. (identité du parallélogramme)
2. $\forall (x, y) \in E^2, (x | y) = \frac{1}{2}(\|x + y\|^2 - \|x\|^2 - \|y\|^2)$. (identité du polarisation)

Théorème 1.1.**inégalité de Cauchy-Schwartz**

$\forall (x, y) \in E^2, |(x | y)| \leq \|x\| \|y\|$ avec égalité si, et seulement si, x et y sont liés.

Théorème 1.2.**inégalité triangulaire**

$\forall (x, y) \in E^2, \|x + y\| \leq \|x\| + \|y\|$ avec égalité si, et seulement si, x et y sont liés et de produit scalaire positif.

2 Orthogonalité

Le couple $(E, (\cdot | \cdot))$ désigne un espace préhilbertien réel.

Vecteurs orthogonaux

Définition 2.1.**vecteurs orthogonaux, famille orthogonale, famille orthonormale**

1. Deux vecteurs x et y de E sont dits **orthogonaux** si $(x | y) = 0$.
2. On dit qu'une famille $(e_i)_{i \in I}$ de vecteurs de E est **orthogonale** si $\forall i, j \in I, i \neq j \implies (e_i | e_j) = 0$.
3. On dit qu'une famille $(e_i)_{i \in I}$ de vecteurs de E est **orthonormale** si¹ $\forall i, j \in I, (e_i | e_j) = \delta_{i,j}$.

1. $\delta_{i,j}$ est le symbol de Kronecker : $\delta_{i,j} = 1$ si $i = j$ et 0 sinon.

Théorème 2.1.**théorème de Pythagore**

1. Si x et y sont deux vecteurs de E , alors x et y sont orthogonaux $\iff \|x + y\|^2 = \|x\|^2 + \|y\|^2$.
2. Si $(e_i)_{1 \leq i \leq n}$ est une famille orthogonale de vecteurs de E alors¹ $\left\| \sum_{i=1}^n e_i \right\|^2 = \sum_{i=1}^n \|e_i\|^2$.

1. La réciproque est fausse pour $n \geq 3$: considérons dans \mathbb{R}^2 les vecteurs $e_1 = (1, 0)$, $e_2 = (0, 1)$ et $e_3 = (1, -1)$.

Corollaire 2.1.**liberté d'une famille orthonormale**

Toute famille orthogonale ne comportant pas le vecteur nul est libre. En particulier, toute famille orthonormale est libre.

Théorème 2.2.**orthonormalisation de Gram-Schmidt**

Soit (u_1, \dots, u_n) une famille libre de vecteurs de E . Il existe une **unique** famille orthonormale (e_1, \dots, e_n) vérifiant : $\text{Vect}(u_1, \dots, u_k) = \text{Vect}(e_1, \dots, e_k)$ et $(e_k | u_k) > 0$ pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

On dit que la famille (e_1, \dots, e_n) est la **famille orthonormalisée** de (u_1, \dots, u_n) par le procédé de Schmidt.

Remarque 2.1 (Algorithme d'orthonormalisation de Gram-Schmidt).

■ La famille (e_1, \dots, e_n) est donnée par $e_1 = \frac{u_1}{\|u_1\|}$ et $e_k = \frac{u_k - \sum_{i=1}^{k-1} (u_k | e_i) e_i}{\left\| u_k - \sum_{i=1}^{k-1} (u_k | e_i) e_i \right\|}$ pour $k \in \llbracket 2, n \rrbracket$.

Orthogonal d'une partie

Définition 2.2.

orthogonal d'une partie

On appelle **orthogonal** d'une partie A de E , l'ensemble noté A^\perp défini par $A^\perp = \left\{ x \in E, \forall a \in A, (a | x) = 0 \right\}$.

Proposition 2.1.

propriétés de l'orthogonal d'une partie

Soit A et B deux parties de E .

1. A^\perp est un sev de E .
2. $A \subset B \implies B^\perp \subset A^\perp$.
3. $A^\perp = \text{Vect}(A)^\perp$.
4. $A \subset (A^\perp)^\perp$.

Définition 2.3.

sous-espaces vectoriels orthogonaux

Deux sous-espaces vectoriels F et G de E sont dits **orthogonaux** si $\forall (x, y) \in F \times G, (x | y) = 0$.

Remarque 2.2. ■ Si F et G sont orthogonaux, alors $F \cap G = \{0_E\}$.

Théorème 2.3.

deux à deux orthogonaux vs somme directe

Si F_1, \dots, F_k sont des sev de E deux à deux orthogonaux alors ceux-ci sont en somme directe.

Définition 2.4.

somme directe orthogonale

Lorsque les sev F_1, \dots, F_k sont deux à deux orthogonaux, on dit qu'ils sont en **somme directe orthogonale** et leur somme est notée $\bigoplus_{1 \leq i \leq k} F_i$.

3 Espaces vectoriels euclidiens

Le couple $(E, (\cdot | \cdot))$ désigne un espace préhilbertien réel.

Définition 3.1.

espace euclidien

On appelle **espace euclidien** tout espace préhilbertien réel de dimension finie.

Définition 3.2.

base orthonormale (b.o.n)

Une **base orthonormale** d'un espace euclidien est une famille de vecteurs qui est à la fois une base et une famille orthonormale.

Théorème 3.1.

existence d'une b.o.n dans un espace euclidien

Tout espace euclidien possède une base orthonormale.

Théorème 3.2.

théorème de la b.o.n incomplète

Toute famille orthonormale d'un espace euclidien peut être complétée en une base orthonormale.

Théorème 3.3.

coordonnées d'un vecteur dans une b.o.n

Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une b.o.n de E . $x \in E, x = \sum_{i=1}^n (e_i | x) e_i$.

Théorème 3.4.

expression du produit scalaire et de la norme dans une b.o.n

1. Si $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une b.o.n de E et $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i \in E, y = \sum_{i=1}^n y_i e_i \in E$ alors $(x | y) = \sum_{i=1}^n x_i y_i$ et $\|x\|^2 = \sum_{i=1}^n x_i^2$.
2. Si $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une b.o.n de E et $X = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x), Y = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(y)$, alors $(x | y) = {}^t X Y$ et $\|x\|^2 = {}^t X X$.

4 Projection orthogonale sur un sev de dimension finie

Le couple $(E, (\cdot | \cdot))$ désigne un espace préhilbertien réel.

Théorème 4.1.

supplémentaire orthogonal

Soit F un sous-espace vectoriel de E de dimension finie.

1. $F \oplus F^\perp = E$ et $F^{\perp\perp} = F$. L'espace F^\perp est appelé le ¹ **supplémentaire orthogonal** de F .

2. Si de plus E est de dimension finie, alors $\dim F^\perp = \dim E - \dim F$.

1. Le supplémentaire orthogonal lorsqu'il existe, il est unique.

Projection orthogonale et symétrie orthogonale

Soit F un sous-espace vectoriel de E de dimension finie.

Définition 4.1.

projection orthogonale

On appelle **projection orthogonale** sur F , la projection p_F sur F parallèlement à F^\perp .

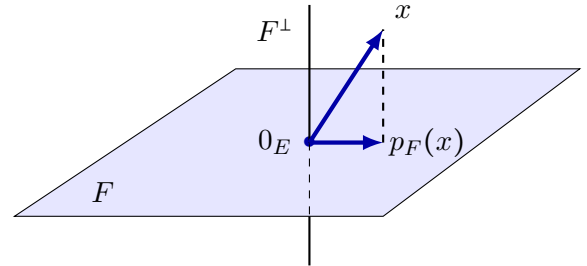
Remarque 4.1.

■ p_F est caractérisé par : $y = p_F(x) \iff \begin{cases} y \in F \\ x - y \in F^\perp \end{cases}$.

■ Soit (v_1, \dots, v_p) une base de F . Alors

- $\forall x \in E, p_F(x) = \sum_{i=1}^n \lambda_i v_i$ avec $(\lambda_1, \dots, \lambda_p) \in \mathbb{R}^p$.
- On calcule les $\lambda_i, 1 \leq i \leq p$ grâce aux relations

$$(x - p_F(x) | v_i) = 0, \quad i \in \llbracket 1, p \rrbracket.$$



Théorème 4.2.

expression du projeté orthogonal dans une b.o.n

Soit (e_1, \dots, e_p) une b.o.n de F . $\forall x \in E, p_F(x) = \sum_{i=1}^p (e_i | x) e_i$.

Proposition 4.1.

expression du projeté orthogonal, cas d'une droite et d'un hyperplan

1. Soit $a \in E \setminus \{0_E\}$ et $D = \text{Vect}(a)$. $\forall x \in E, p_D(x) = \frac{(a | x)}{\|a\|^2} a$.

2. Soit H un hyperplan de vecteur normal $a \in E \setminus \{0_E\}$. $\forall x \in E, p_H(x) = x - \frac{(a | x)}{\|a\|^2} a$.

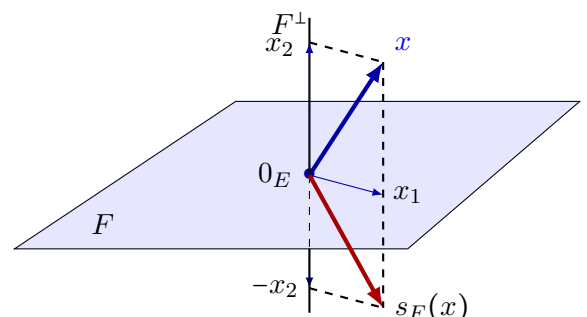
Définition 4.2.

symétrie orthogonale

On appelle **symétrie orthogonale** par rapport à F , la symétrie s_F par rapport à F et parallèlement à F^\perp .

Remarque 4.2. ■ Si F est un hyperplan H , on parle de **réflexion** d'hyperplan H .

■ $s_F(x)$ est caractérisé par : $y = s_F(x) \iff \begin{cases} x + y \in F \\ x - y \in F^\perp \end{cases}$.



Théorème 4.3.**expression de symétrie orthogonale dans une b.o.n**

Soit (e_1, \dots, e_p) une b.o.n de F . $\forall x \in E, \quad s_F(x) = 2 \sum_{i=1}^p (e_i | x) e_i - x$.

Distance à un sous-espace vectoriel de dimension finie

Soit F un sous-espace vectoriel de E de dimension finie.

Définition 4.3.**distance d'un vecteur à un sev de dimension finie**

Soit $x \in E$. On appelle **distance** de x à F le réel positif $d(x, F) \stackrel{\text{déf}}{=} \inf_{y \in F} \|x - y\|$.

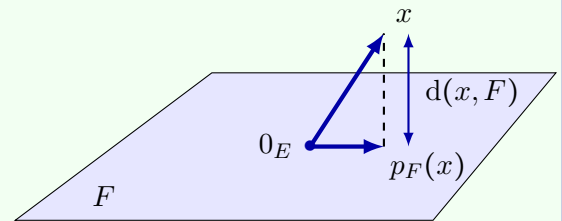
Théorème 4.4.

Soit $x \in E$. $\forall y \in F, \quad \|x - y\| \geq \|x - p_F(x)\|$ avec égalité si, et seulement si, $y = p_F(x)$.

Corollaire 4.1.**la distance d'un vecteur à un sev est atteinte en son projeté orthogonal**

Soit $x \in E$.

$$d(x, F) = \min_{y \in F} \|x - y\| = \|x - p_F(x)\| = \sqrt{\|x\|^2 - \|p_F(x)\|^2}.$$

**Corollaire 4.2.****inégalité de Bessel**

$$\forall x \in E, \quad \|p_F(x)\| \leq \|x\|.$$

5 Une sélection d'exercices

Exercice 5.1 : Soit $E = \mathbb{R}^n$ muni de son produit scalaire canonique : $(x | y) = \sum_{i=1}^n x_i y_i$.

1. Montrer que la base canonique de E est orthonormale pour ce produit scalaire.
2. Montrer l'inégalité ci-contre en déterminant le cas d'égalité : $\forall x = (x_1, \dots, x_n) \in E, \quad \left(\sum_{k=1}^n x_k \right)^2 \leq n \sum_{k=1}^n x_k^2$.

Exercice 5.2 : On pose, pour $P, Q \in \mathbb{R}[X]$, $\varphi(P, Q) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} P(e^{i\theta}) Q(e^{-i\theta}) d\theta$.

1. Montrer que φ définit un produit scalaire sur $\mathbb{R}[X]$.
2. Montrer que $(X^n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une b.o.n. pour ce produit scalaire.

Exercice 5.3 : Soit $\mathcal{C}^0([0, 2\pi])$ muni de produit scalaire $(f | g) = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(t)g(t)dt$. Montrer que la famille $(s_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de $\mathcal{C}^0([0, 2\pi])$ définie par $s_n(t) = \sin(nt)$ est orthonormale.

Exercice 5.4 : Pour A et B dans $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$, on pose $(A | B) = \text{Tr}(A^T B)$.

1. Montrer que $(. | .)$ définit un produit scalaire sur $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$.
2. Montrer que la base canonique de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$ est une b.o.n. pour le produit scalaire précédent.

Exercice 5.5 : On munit \mathbb{R}^3 de son produit scalaire canonique. Orthonormaliser par le procédé de Schmidt la famille de vecteurs (u_1, u_2, u_3) avec $u_1 = (1, 1, 0)$, $u_2 = (1, 0, 1)$ et $u_3 = (1, 1, 1)$.

Exercice 5.6 : On munit \mathbb{R}^3 de son produit scalaire canonique. Déterminer une base orthonormale de \mathbb{R}^3 dont les deux premiers vecteurs appartiennent au plan $P = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x - z = 0\}$.

Exercice 5.7 : Soient E un espace euclidien, $f \in \mathcal{L}(E)$ et $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$ la matrice de f dans une b.o.n. $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$. Justifier que $a_{i,j} = (e_i | f(e_j))$ pour tous i et j dans $[[1, n]]$.

Exercice 5.8 : Soit (e_1, \dots, e_n) une famille de vecteurs unitaires d'un espace euclidien E vérifiant : $\sum_{k=1}^n (e_k | x)^2 = \|x\|^2$ pour tout $x \in E$. Montrer que (e_1, \dots, e_n) est une b.o.n. de E .

Exercice 5.9 : Dans l'espace $\mathcal{C}^0([-1, 1], \mathbb{R})$ muni de produit scalaire $(f | g) = \int_{-1}^1 f(t)g(t)dt$, montrer que le sev des fonctions paires et le sev des fonctions impaires sont orthogonaux.

Exercice 5.10 : Soit E un espace préhilbertien réel et F, G deux sev de E . Montrer que F et G sont orthogonaux si, et seulement si, $F \subset G^\perp$.

Exercice 5.11 : 1. Soit A et B deux parties d'un espace préhilbertien réel E . Montrer

- a. A^\perp est un sev de E . b. $A \subset B \implies B^\perp \subset A^\perp$. c. $A^\perp = \text{Vect}(A)^\perp$. d. $A \subset (A^\perp)^\perp$.

2. Soit F et G deux sev de E . Montrer $(F + G)^\perp = F^\perp \cap G^\perp$ et $(F \cap G)^\perp \supset F^\perp + G^\perp$. Que devient cette inclusion si l'on suppose que l'espace E est euclidien ?

Exercice 5.12 : Soit F et G deux sev supplémentaires et orthogonaux d'un espace préhilbertien E . Montrer $G = F^\perp$.

Exercice 5.13 : Soit E un espace euclidien et $f \in \mathcal{L}(E)$ telle que, pour tout $(x, y) \in E^2$, $(f(x), f(y)) = (x, y)$.

- Montrer que f est un automorphisme de E .
- Soit F un sev de E . Montrer que $f(F^\perp) = (f(F))^\perp$.

Exercice 5.14 : 1. On muni \mathbb{R}^4 de son produit scalaire canonique. Former la matrice dans la base canonique de la projection orthogonale p sur l'espace $F = \{(x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4, x - y - z - t = x - z - 2t = 0\}$.

2. Calculer la distance à F du vecteur $v = (1, 2, 3, 4)$.

Exercice 5.15 : On considère un espace euclidien E muni d'une b.o.n. $\mathcal{B} = (i, j, k)$. Former la matrice dans \mathcal{B} de la projection orthogonale sur le plan P d'équation $x - 2y + z = 0$.

Exercice 5.16 : On munit $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ de son produit scalaire canonique donné par $(A | B) = \text{Tr}(A^T B)$.

- Montrer que $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})^\perp = \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ et $\mathcal{A}_n(\mathbb{R})^\perp = \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$.
- Exprimer le projeté orthogonal sur $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ d'une matrice M de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
- Soit $H = \{M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}), \text{Tr}(M) = 0\}$.
 - Justifier que H est un hyperplan et déterminer un vecteur normal de H .
 - Exprimer simplement la distance à H d'une matrice M de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
 - Soit J la matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dont tous les coefficients sont égaux à 1. Calculer $\min_{M \in H} \|M - J\|$.

Exercice 5.17 : Calculer $m = \inf_{(a,b) \in \mathbb{R}^2} \int_0^1 (t^2 - (at + b))^2 dt$.

Exercice 5.18 : Soient $\mathbb{R}_3[X]$ muni du produit scalaire $(P | Q) = \int_0^1 P(t)Q(t)dt$ et $F = \mathbb{R}_1[X]$. Donner l'expression du projeté orthogonal de $Q = 1 + X + X^2 + X^3$ sur F par deux méthodes différentes :

- En utilisant l'expression du projeté orthogonal dans une b.o.n. de F .
- En utilisant la caractérisation du projeté orthogonal.

Exercice 5.19 : Soient $(E, (\cdot | \cdot))$ un espace euclidien de dimension $n \geq 1$, $\|\cdot\|$ la norme euclidienne associée et p un projecteur de E . Montrer que p est un projecteur orthogonal si, et seulement si, $\|p(x)\| \leq \|x\|$ pour tout $x \in E$.

Exercice 5.20 : Soient $(E, (\cdot | \cdot))$ un espace euclidien de dimension $n \geq 1$, $\|\cdot\|$ la norme euclidienne associée et f une fonction de E vers E vérifiant : $f(0_E) = 0_E$ et $\forall (x, y) \in E^2, \|f(x) - f(y)\| = \|x - y\|$.

- Montrer que $\|f(x)\| = \|x\|$ pour tout x de E .
- Établir $(f(x) | f(y)) = (x | y)$ pour tous x et y de E .
- En introduisant une b.o.n. de E , établir que l'application f est linéaire.